

S'impliquer pour une gestion



D'origine agricole, les paysages bocagers sont généralement considérés comme des espaces ordinaires ou banals. Fruit d'aménagements ancestraux, ils hébergent encore des populations dynamiques de petit gibier mais également toute une faune et une flore diversifiées. Les équilibres écologiques existants sur ces territoires sont le reflet du développement d'une agriculture qui compose avec la nature et en fait une alliée.

L'ONCFS s'investit depuis plus de dix ans dans la gestion de ces milieux, notamment par la création d'un « Pôle bocage et faune sauvage », pôle d'expertise implanté en Poitou-Charentes, région pionnière pour la préservation de ces paysages. Animé par le travail collectif des techniciens et ingénieurs de l'établissement, ce pôle vise une meilleure connaissance des bocages et de leur faune sauvage. Sa réussite s'appuie aussi sur de nombreux partenaires scientifiques, techniques et pédagogiques pour le développement d'actions innovantes et la sensibilisation du plus grand nombre.

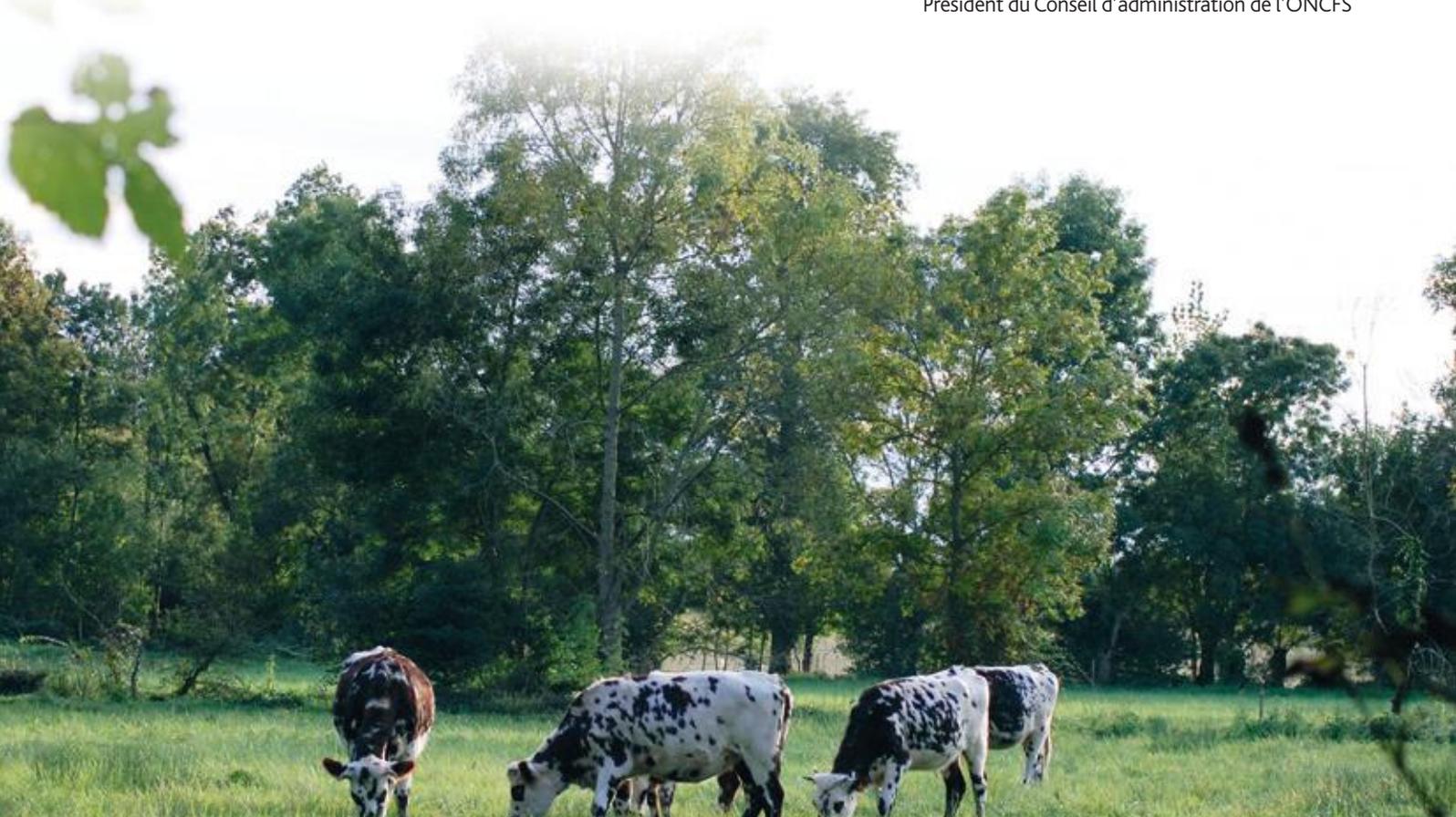
C'est pourquoi l'organisation d'un colloque national sur le bocage n'est pas un aboutissement mais un départ, pour que demain le bocage perdure, se renforce et donne tout son sens à la trame verte et bleue pour mobiliser les habitants des territoires ruraux.

Ce colloque aura permis de présenter l'avancée des études menées par les scientifiques sur la faune et la flore du bocage, mais également de soulever un grand nombre de questions : quelles initiatives peuvent enrayer le déclin des bocages ? Quelles actions de sensibilisation et de préservation sont menées sur le terrain ? Quels leviers actionner pour favoriser la protection de ces milieux ? ...

C'est sur ces questions que le Pôle bocage de l'ONCFS travaille au quotidien : par le rassemblement et la synthèse de connaissances scientifiques et techniques ; par des propositions de pistes de recherche et d'expérimentation complémentaires ; par la mise à disposition et le transfert des connaissances ; par la création de supports pédagogiques ; par la promotion de pratiques agricoles favorables au bocage sur des territoires de démonstration ; et enfin, par la promotion de ces connaissances dans les politiques publiques locales et nationales. ●

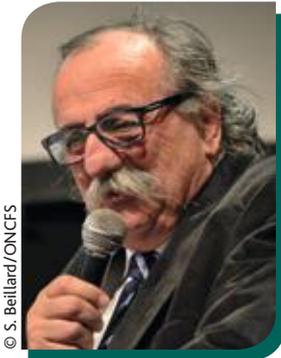
Henri Sabarot

Président du Conseil d'administration de l'ONCFS





durable des milieux bocagers



© S. Beillard/ONCFS

Reflet de la politique environnementale menée par le Conseil général en lien avec les acteurs locaux, les Rencontres de la biodiversité en Deux-Sèvres ont atteint en six ans une dimension nationale grâce à de nouveaux partenariats, en particulier avec l'ONCFS et l'Afac-Agroforesteries.

Un cinquième du territoire deux-sévrien est concerné par des mesures de protection, que ce soit au niveau des zones humides, des milieux

bocagers, des territoires de plaine et de la réserve biologique intégrale que constituent les 2 600 hectares clos de la forêt de Chizé.

C'est sur ces atouts que s'appuie l'engagement du département dans la préservation et la valorisation de la biodiversité, selon trois axes d'intervention : la gestion des milieux, la conservation des espèces et la diffusion du savoir scientifique.

Le Pôle d'excellence rural de Chizé, qui ouvre ses portes cette année, regroupe un centre d'élevage pour la préservation des oiseaux de plaine et plus particulièrement l'outarde canepetière, un espace pédagogique et touristique d'interprétation de la biodiversité, ainsi qu'un centre d'élevage du vison d'Europe dans le cadre du Plan national d'actions visons.

La collectivité a également mis l'accent sur les actions d'éducation à l'environnement, en regroupant les « pôles sciences et nature » au sein d'une régie et en s'appuyant sur le réseau des espaces naturels sensibles. Concernant plus spécifiquement les scolaires, nous avons mis en place, en partenariat avec le rectorat, le dispositif ECORCE « Enquêter, Connaître, Observer, Rêver, Comprendre les Enjeux », qui s'adresse aux élèves de CM2 et de 6^e.

Enfin, la mise en œuvre du dispositif « Terre de biodiversité » donne une cohérence et une lisibilité à l'ensemble des initiatives proposées sur le territoire, mettant ainsi en pratique les propos du philosophe Edgar Morin : « *Pour devenir pleinement citoyens de la Terre, nous devons impérativement changer notre façon de l'habiter* ». ●

Éric Gautier

Président du Conseil général des Deux-Sèvres (2008-2015)



© S. Beillard/ONCFS

Le bocage a pour partisans naturels les amoureux des terroirs comme les fervents de la biodiversité. Lors des 6^e Rencontres de la biodiversité, le colloque organisé par le Conseil général des Deux-Sèvres, en partenariat avec l'ONCFS et l'Afac-Agroforesteries, a notamment élargi le cercle des acteurs qui reconnaissent le bocage comme une voie d'accès pragmatique pour concilier agriculture, environnement et qualité du cadre de vie.

Notre association, l'Afac-Agroforesteries, rassemble la diversité des opérateurs qui agissent au quotidien pour les arbres et les haies dans nos campagnes. Elle fédère associations, collectivités, organismes agricoles et environnementaux, équipes de recherche, bureaux d'études engagés dans la valorisation, la plantation et la gestion des arbres champêtres et des systèmes agroforestiers sous toutes leurs formes.

À l'appel du Conseil général des Deux-Sèvres et de l'ONCFS, l'Afac-Agroforesteries a été heureuse de s'investir dans la production de

ce colloque où les collectivités, les services de l'État, les agriculteurs et le réseau des opérateurs ont travaillé pour que leur partenariat contribue durablement à faire avancer la cause du bocage.

De la racine à la cime, l'arbre, support de biodiversité, est une solution pérenne pour « produire autrement ». L'agroécologie appelle l'arbre. La multifonctionnalité de l'arbre et des bocages est avérée. Leurs implications en matière de changement climatique, de qualité de l'eau, de bois-énergie ont été abordées dans le colloque, tandis que, en dépit de la multitude des services rendus, le bocage continue à régresser en France.

Le bocage est un système hérité dont le modèle durable se montre performant en agriculture. Il permet des territoires dynamiques où les agriculteurs vivent de leurs productions et où la biodiversité est préservée.

Pendant les temps organisés aussi bien que les moments « off », nous avons déchiffré ce bocage contemporain afin de contribuer à sa pérennité en renforçant les liens qui existent entre habitants, agriculteurs et prise en compte de la biodiversité. ●

Odile Marcel

Présidente de l'Afac-Agroforesteries